L'OM en a-t-il les... ? - 1/1

Zidane comme bourreau de l'OM ?

A moins de 12 heures d'un rendez-vous déjà décisif pour l'OM, une question brûle toutes les lèvres. Marseille aurait-il le culot de faire trébucher ce Real Madrid qu'on qualifie comme galactique, du reste, dans sa propre enceinte ? Inpensable pense-t-on... Et pourtant...

A voir l'effectif du Real Madrid, la question pourrait paraître stupide. Zidane, Roberto Carlos, Figo, Raul, Ronaldo et Beckham dans le désordre, la formation madrilène fait peur à voir. Des salaires de stars pour des joueurs hors-normes. Trois ballons d'or et un futur (Raul ?), deux Brésiliens champions du monde. Ajoutez à cela 80 000 supporters dans Santiago Bernabeu, le pari parait impossible. Encore plus pour un OM qu'on expliquait, il y a seulement une année, en reconstruction. Mais voilà, l'OM aime les grosses cotes. Le Milan AC s'en rappelle bien. La mythique équipe de Capello n'aura jamais réussi à terrasser le petit poucet olympien en deux confrontations. Berlusconi pouvait ravaler son orgueil et revenir à ses premiers amours, les finances et la politique.

Aujourd'hui c'est le Real Madrid qui est la proie, la proie d'une équipe marseillaise en plein boum... au moins en Ligue 1. Si le Real Madrid a gagné contre Valladolid 7-2, Marseille a étrillé Le Mans 5-0. Deux victoires écrasantes. Mais à ce petit jeu, quelle est l'équipe des deux qui n'a pas encaissé le moindre but... (Je vous laisse le soin de répondre)

Celestini au marquage de Zidane...

Si le contexte et, incontestablement, le football ont évolué, l'OM pourrait signer son entrée dans la compétition de la plus belle des manières. Une victoire dans la capitale espagnole et tout serait relancé. L'intérêt des médias, des joueurs et surtout la peur qu'inspirait ce club à ses concurrents sur la scène européenne.

Une victoire, en somme c'est si simple. Qui plus est, face au grand Real Madrid. Exercer un pressing constant sur Zidane, bloquer Roberto Carlos dans son couloir, jouer dans le dos du seul milieu récupérateur (Helguera et Cambiasso absents, il pourrait s'appeler Beckham) et surtout, faire preuve de réalisme. Raul, lui, re ratera pas l'occasion de la mettre au fond. Une mission dans les cordes de Marseillais plus frais physiquement et beaucoup moins sollicités que les superstars madrilènes. Se décomplexer et foncer. En somme, droit au but.